

Vérifier l'affect

Anna Pigkou

Certains affects, comme le deuil, le dommage, le ravissement, la compassion, la jalousie etc. font les grains de sable qui rendent les amours douloureuses.

Dans « Télévision »¹, Lacan formule « sa petite théorie des affects² », en commençant ainsi : « Alors ce qui est à peser, c'est si mon idée que l'inconscient est structuré comme un langage, permet de vérifier plus sérieusement l'affect, – que celle qui s'exprime de ce que ce soit un remue-ménage dont se produit un meilleur arrangement³ ».

Ce *vérifier l'affect*, note Jacques-Alain Miller, « signifie : dans le champ du langage, établir en quoi l'affect est effet de vérité⁴ ».

Pourtant J.-A. Miller souligne que « Tout le monde trouve normal d'introduire dans le registre de l'affect ce terme de vérité [...]. Car on croit que l'affect témoigne d'un rapport immédiat avec le vrai. Dans l'affect, le corps témoignerait à ses dépens de l'effet de vérité ; dans la palpitation, la sudation, la trépidation, l'affect parlerait vrai⁵ ». Ainsi « la garantie de la vérité [...] serait le corps en tant qu'affecté⁶ ».

L'expérience analytique nous conduit cependant « à mettre l'accent sur l'implication du signifiant dans l'affect⁷ » et à reconnaître qu'il ne délivre aucune vérité directe. En revanche, sa vérité peut s'avérer trompeuse si l'on tient compte du fait que Lacan, restant au plus près de la *Métapsychologie*⁸ de Freud, nous dit que « l'affect est déplacé, désarrimé [...] : [il] peut être fou, inversé, métabolisé, mais il n'est pas refoulé. Ce qui est refoulé ce sont les signifiants qui l'amarrent⁹ ».

Cette vérité trompeuse est à distinguer de la « vérité menteuse [...] sur la jouissance¹⁰ » mise en valeur par Lacan à propos de la passe¹¹. Vérité qui a structure

¹ Lacan J., « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001.

² Miller J.-A., « Les affects dans l'expérience analytique », *La Cause du désir*, n° 93, 2016, p. 102.

³ Lacan J., « Télévision », *op. cit.*, p. 524.

⁴ Miller J.-A., « Les affects dans l'expérience analytique », *op. cit.* p. 103.

⁵ *Ibid.*, p. 101.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*, p. 103.

⁸ Freud S., « L'inconscient », *Métapsychologie*, Œuvres complètes, vol. XIII, Paris, PUF, 1988.

⁹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004, p. 23.

¹⁰ Miller J.-A., « La vérité fait couple avec le sens », *La Cause du désir*, n° 92, 2016, p. 84.

¹¹ Lacan J., « Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 573.

de fiction, qui ne peut que *se mi-dire* car « les mots y manquent. C'est même par cet impossible que la vérité tient au réel ¹² ». Vérité qui est « dévaluée, transformée en des *effets de vérité* toujours relatifs, ou en une vérité variable qui devient *varité* ¹³ ». Dans le dernier enseignement de Lacan, orienté par le réel, les affects seront considérés comme des effets d'un événement de discours, des « effets de percussion de *lalangue* sur le corps ¹⁴ ». Et cela car « le signifiant n'a pas seulement effet de signifié, mais [...] effet d'affect dans un corps ¹⁵ ».

Ainsi *vérifier l'affect* dans sa plus classique appréhension consiste à délivrer, au quantum de l'affect, la vérité refoulée, alors qu'en tant qu'effet d'un événement de corps, après avoir poussé le déchiffrement de la vérité jusqu'à ce qu'elle fasse « sa place au mensonge qu'elle comporte ¹⁶ », « il s'agit d'en isoler la marque traumatique ¹⁷ ».

En mesurant le vrai des affects au réel ¹⁸ de la jouissance, Lacan a pu à la fois passer de la psychophysiologie de Freud à l'éthique et se servir de « ce qui s'en est dit de sûr ¹⁹ » par Platon, Aristote et Saint Thomas, afin de les délimiter comme « passions de l'â-me ²⁰ » dont la vérification au cours d'une analyse permet au *parlêtre* l'accès à la perle du sinthome.

¹² Lacan J., « Télévision », *op. cit.*, p. 509.

¹³ Blancard M.-H., « Le mirage de la vérité », *L'Hebdo-Blog*, n° 225, 17 janvier 2021.

¹⁴ Bosquin-Caroz P., « De l'émotion à l'affect », *La Cause du désir*, n° 93, 2016, p. 32.

¹⁵ Miller J.-A., « Biologie lacanienne et événement de corps », *La Cause freudienne*, n° 44, 2000, p. 59.

¹⁶ Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le tout dernier Lacan », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 15 novembre 2006, inédit.

¹⁷ Bosquin-Caroz P., « De l'émotion à l'affect », *La Cause du désir*, n° 93, 2016, p. 33.

¹⁸ Miller J.-A., « La passe bis », *La Cause freudienne*, n° 66, 2007, p. 213.

¹⁹ Lacan J., « Télévision », *op. cit.*, p. 525.

²⁰ *Ibid.*, p. 526-527.